

dim 22 sept — 11h  
Salle Ponnelle

**The People united  
will never be defeated !**

**Frederic Rzewski  
Ralph van Raat**

**musica** festival  
strasbourg



dim 22 sept — 11h  
Salle Ponnelle

## RÉCITAL

# **The People united will never be defeated !**

**Frederic Rzewski**

**Ralph van Raat**

**Frederic Rzewski**

*The People united will never be  
defeated!* (1975)

piano | Ralph van Raat

—

fin du concert à 12h

—

dans le cadre de Nord Sonore, musiques  
aventureuses des Pays-Bas, avec le soutien  
du Performing Arts Fund NL

À partir du chant révolutionnaire chilien «El pueblo unido jamás será vencido» [Le peuple uni jamais ne sera vaincu], Frederic Rzewski compose en 1975 une œuvre majeure du piano contemporain. En 36 variations d'une étonnante liberté et d'une beauté intense, c'est l'histoire des luttes du xx<sup>e</sup> siècle qu'il fait résonner, comme l'illustrent deux autres mélodies qui habitent la pièce, le «Bandiera Rossa» italien et l'hymne antifasciste «Solidaritätslied» de Hanns Eisler. «Elles apparaissent, écrivait le compositeur, pour mieux souligner les similitudes entre les menaces fascistes présentes et passées, et insister sur l'importance d'en tirer les leçons.»



“Le peuple uni ne sera jamais vaincu !” a été composé durant l’été et l’automne 1975 pour la pianiste Ursula Oppens, qui en assura la création au Kennedy Center de Washington, D.C. en février 1976, dans une série de concerts organisée à l’occasion du bicentenaire de la révolution américaine. La première fois que j’ai entendu la chanson de Sergio Ortega, c’était à un concert donné par le groupe chilien Intillimani au Hunter College à l’automne 1974, auquel j’ai assisté avec Ursula. Nous en sommes sortis avec la mélodie en tête et elle ne nous a plus quittés depuis.

Je savais qu’Ursula projetait de jouer les *Variations Diabelli* de Beethoven au cours d’un concert prévu à Washington. Et, au même moment, je me produisais moi-même dans les *Variations Thälmann* de Cornelius Cardew. Tout comme le thème de Paganini, sur lequel tant de compositeurs ont travaillé, la mélodie d’Ortega m’a semblée être l’objet idéal pour un cycle de variations, forme propre développer l’idée d’unité qui l’habite.

L’œuvre se présente sous la forme d’une série de six cycles, qui comprennent chacun six sections, au sein desquelles divers liens musicaux s’expriment. Dans l’ordre : [1] événements simples ; [2] rythmes ; [3] mélodies ; [4] contrepoints ; [5] harmonies ; [6] combinaisons des précédents. Chacun des cycles exprime globalement le ton suggéré par la section individuelle à laquelle il correspond, le troisième cycle étant ainsi lyrique, le quatrième tendant au conflit, le cinquième à la simultanéité (c’est aussi le plus libre en apparence), et le sixième figurant une forme de résumé des précédents, en sorte que sa première section résume toutes les premières sections, la seconde, toutes les secondes, et ainsi de suite. Outre le thème lui-même, deux autres mélodies se font entendre par intermittence : le chant révolutionnaire italien « Bandiera Rossa », en hommage aux si nombreux italiens qui, durant les années 70, ont accueilli les réfugiés chiliens fuyant le fascisme qui sévissait dans leur pays, et l’hymne antifasciste « Solidaritätslied » composé en 1932 par Hanns Eisler. Elles apparaissent pour mieux souligner les similitudes entre les menaces fascistes présentes et passées, et insister sur l’importance d’en tirer les leçons. Après le sixième cycle, le pianiste a, s’il le souhaite, le loisir d’improviser une cadence. L’œuvre est d’une durée non négligeable, reflet et évocation d’une certaine manière de la longue et laborieuse histoire de l’unification d’un peuple, et des efforts nécessaires à toute victoire significative.

Frederic Rzewski

## **Frederic Rzewski**

Né en 1938 dans le Massachusetts, Frederic Rzewski entreprend des études musicales avec Charles Mackey à Springfield, puis étudie à Harvard et Princeton avec Walter Piston (orchestration), Randall Thompson (contrepoint), Roger Sessions et Milton Babbitt. En 1960, il s'installe à Florence et entame une carrière de pianiste spécialisé dans les musiques nouvelles. À Rome, en 1966, il fonde avec Alvin Curran et Richard Teitelbaum, Musica Elettronica Viva (MEV), un collectif mêlant improvisation et musique électronique, qui rassemble des musiciens jouant les répertoires classiques et les représentants de l'avant-garde, dont Anthony Braxton et Steve Lacy. Ils développent ensemble une esthétique musicale conçue comme un processus spontané collectif.

En 1977, Frederic Rzewski devient professeur de composition au Conservatoire royal de Musique de Liège, alors dirigé par Henri Pousseur, avec lequel il collabore assidûment. Il est en outre professeur invité dans de prestigieuses universités américaines et européennes (Yale, Cincinnati, San Diego, La Haye, Berlin). Frederic Rzewski reçoit des bourses et prix des fondations Fromm, Ford, Woodrow Wilson, Fulbright et du National Endowment for the Arts. Son œuvre, *Song and Dance*, est sélectionnée pour représenter les États-Unis à la Tribune internationale des compositeurs (Unesco) en 1979. L'œuvre de Frederic Rzewski est marquée par un engagement politique inconditionnel, qui se traduit notamment par l'incorporation dans son écriture

musicale de formes et de thèmes populaires qu'il revisite.

La plupart de ses créations des années quatre-vingt explore des voies nouvelles du dodécaphonisme. Ses œuvres les plus récentes font, quant à elles, appel à une écriture plus libre et spontanée. *The Triumph of Death* (1987- 1988), la plus monumentale à ce jour, est un oratorio de deux heures sur des textes adaptés de la pièce de Peter Weiss *Die Ermittlung*. De 1995 à 2003, il compose *The Road*, une pièce de cinq heures pour piano seul ; *Cadenza con o senza*, en 2003.

## **Ralph van Raat**

Né en 1978, le pianiste et musicologue néerlandais Ralph Van Raat se produit en récital et aux côtés de nombreux orchestres en Europe, au Moyen-Orient, en Asie et aux États-Unis. Il a particulièrement à cœur d'interpréter le répertoire contemporain classique et travaille en étroite collaboration avec plusieurs compositeurs (John Adams, Louis Andriessen entre autres). Il est artiste Steinway et signe un contrat d'exclusivité avec Naxos en 2006. En 2020, son trentième CD, qui propose un enregistrement en première mondiale d'une œuvre de jeunesse de Pierre Boulez, a été salué par la critique.



# à ne pas manquer

## Resonanz

Joanna Bailie, Enno Poppe,  
François Sarhan  
mer 25 sept - 20h30  
Cité de la musique  
et de la danse

## Quatuor Diotima

dim 29 sept - 16h30  
Cité de la musique  
et de la danse

## Log Book

François Sarhan  
Zafraan Ensemble  
dim 29 sept - de 10h à 14h  
Salle de la Bourse

### Musica est subventionné par



### les mécènes



Mécénat

### avec le soutien de



### en partenariat avec



### les partenaires médias

